



## L'œuvre citoyenne

L'année 2007 a rendez-vous avec l'histoire.

Les Chefs d'Etat des vingt-sept pays européens viennent de fêter le cinquantenaire du traité de Rome signé le 24 mars 1957 ; les discours marquant la cérémonie n'ont pu taire les divergences entre états et leurs difficultés à surmonter le scepticisme exprimé par le résultat du référendum en France et aux Pays-Bas.

Et pourtant, loin des stratégies européennes, les 24 et 25 mars, à l'occasion de notre deuxième participation, au « Salon des Saveurs et du Tourisme » d'Aulnoye Aymeries, dans le nord de la France, nous avons vu des milliers de visiteurs s'arrêter aux stands belge et polonais, s'entretenir avec les producteurs crétois, acheter vin et huile d'olive, proposer des projets communs, confirmant que les rencontres

internationales sont possibles, utiles et ouvrent la porte à des coopérations culturelles et économiques mutuellement enrichissantes. Une preuve supplémentaire, s'il en est, le succès de la conférence tenue à Paris, en février, sur le thème « Kazantzaki, Prévelakis : des chemins croisés ». En cette année 2007 qui célèbre également le cinquantenaire de la mort de Nikos Kazantzaki, ce grand poète, romancier, essayiste et voyageur crétois qui a marqué la littérature contemporaine, cet engouement témoigne de la curiosité pour d'autres cultures, et de l'intérêt des échanges y compris dans le domaine littéraire.

Deuxième rendez-vous historique, les Français sont appelés à élire un nouveau Président de la République et à renouveler leur Assemblée Nationale. Elections singulières dans un contexte de confusion des repères pour les électeurs. Et pourtant les Grecs anciens,

fondateurs de ce qui deviendra notre conception démocratique de la vie politique ont souligné que la vie de la cité, l'organisation de la vie collective, la constitution de son unité, ses enjeux et ses pouvoirs passent par des débats clairs, des réformes dans l'ordre institutionnel, impliquent des formes neuves de pensée au bénéfice du plus grand nombre. Pour contribuer au débat, nous souhaiterions retrouver dans le programme des élus, les valeurs qui fédèrent l'activité de nos amis et adhérents : la tolérance, la lutte contre le racisme, la défense de la paix, l'octroi de moyens aux associations, éléments indispensables pour le développement d'activités respectueuses de la richesse des cultures et des peuples.

En agissant tous ensemble pour ces valeurs, nous faisons de l'Histoire une œuvre citoyenne.

Gérard LABONNE

Sommaire	
Edito	1
Ode à la Crète ou « l'invitation au voyage »	2
Jeux test	4
Promenade dans La Canée	5
L'invité du mois Georges Stassinakis	9
La lyra, instrument symbole de la Crète	11
Activités de l'association	12
Brèves / Humour	15



La fête nationale, le 25 mars commémore la révolution de 1821 contre l'occupation turque. L'hymne grec est un hymne à la liberté retrouvée.

## « Πολιτικό » έργο

Το έτος 2007 έχει ραντεβού με την ιστορία. Οι Αρχηγοί των είκοσι επτά ευρωπαϊκών κρατών γιόρτασαν την πεντηκοστή επέτειο της συνθήκης της Ρώμης, που υπογράφηκε στις 24 Μαρτίου 1957. Οι ομιλίες που εκφωνήθηκαν κατά την τελετή, δεν κατάφεραν να αποκρύψουν τις αποκλίσεις μεταξύ των κρατών ούτε να ξεπεράσουν τον σκεπτικισμό που εκδηλώθηκε κατά το δημοψήφισμα στην Γαλλία και στις Κάτω Χώρες.

Παρόλ'αυτά, μακριά από τους στρατηγούς της Ευρώπης, στις 24 και 25 Μαρτίου, επ'ευκαιρία της συμμετοχής μας για δεύτερη φορά στο « Σαλόνι των Γεύσεων και Τουρισμού », στο Aulnoye Aymeries, στη Βόρειο Γαλλία, είδαμε χιλιάδες επισκέπτες να σταματάν στο βελγικό και πολωνικό περίπτερο, να συζητάνε με τους Κρήτες παραγωγούς, να αγοράζουν κρασί και ελαιόλαδο, να προτείνουν κοίνα σχέδια, επιβεβαιώνοντας έτσι ότι διεθνείς συναντήσεις είναι δυνατές,

χρήσιμες και ανοίγουν τον δρόμο για πολιτιστικές και οικονομικές συνεργασίες, αμοιβαία ωφέλιμες. Μία ακόμη απόδειξη, η επιτυχία της διάλεξης που έλαβε μέρος στο Παρίσι, τον Φεβρουάριο, με θέμα : « Καζαντζάκη, Πρεβελάκης : πορείες που διασταυρώθηκαν ». Ο ενθουσιασμός που εκδηλώνεται τούτη την χρονιά του 2007, η οποία επίσης γιορτάζει την πεντηκοστή επέτειο του θανάτου του Νίκου Καζαντζάκη, αυτού του μεγάλου Κρητικού ποιητή, μυθιστοριογράφου, δοκιμογράφου και ταξιδιώτη, του οποίου το έργο σημάδεψε την σύγχρονη λογοτεχνία, μαρτυρεί την περιέργεια των ανθρώπων για άλλους πολιτισμούς και το ενδιαφέρον τους για παντός είδους ανταλλαγές συμπεριλαμβανομένων και των λογοτεχνικών.

Δεύτερο ιστορικό ραντεβού, οι Γάλλοι έχουν κληθεί να εκλέξουν ένα νέο Πρόεδρο της Δημοκρατίας και να ανανεώσουν την Βουλή. Εκλογές παράξενες, μέσα σ'ένα περιβάλλον σύγχυσης, όπου οι εκλογείς χάνουν τα

σημεία αναφοράς τους.

Και όμως, οι Αρχαίοι Έλληνες που έθεσαν τα θεμέλια αυτού που θα γίνει για μας η δημοκρατική αντίληψη της πολιτικής ζωής, υπογράμμισαν ότι η πολιτειακή ζωή, η οργάνωση της συλλογικής ζωής, η ενότητά της, οι στόχοι της και οι Αρχές της είναι αποτέλεσμα ξεκάθαρων συζητήσεων, μεταρρυθμίσεων σύμφωνων προς τους θεσμούς, απορρέουν από νέες μορφές σκέψης προς όφελος της πλειονότητας. Για να συμβάλουμε στη συζήτηση, θα ευχόμαστε να βρούμε μέσα στο πρόγραμμα των εκλεγμένων τις αξίες εκείνες που ενισχύουν τις δραστηριότητες των φίλων και συνδρομητών μας : ανοχή, αγώνας εναντίον του ρατσισμού, υπεράσπιση της ειρήνης, χορήγηση πόρων στους συλλόγους, υλικό απαραίτητο για την ανάπτυξη δραστηριοτήτων που σέβονται τον πλούτο των πολιτισμών και των λαών.

Δρώντας όλοι μαζί γι αυτές τις αξίες, κάνουμε την Ιστορία « πολιτικό » έργο.

Δ. Μ.

Directeur de publication :  
G. LABONNE

Comité de rédaction :  
Cl. CHAZEAU,  
J. CHAZEAU,  
G. LABONNE,  
C. LABONNE

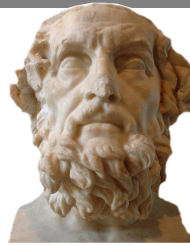
Maquette :  
C. LUCAS

Conception Site Internet :  
C. CHAZEAU

## ODE à la CRETE ou « L'invitation au voyage »

Françoise Gékrière

Déjà Homère dans l'Odyssée  
Chante ton charme et ta beauté.  
Seule la chaleur de ton peuple hospitalier  
Avec la clémence de ton ciel peut rivaliser



Ainsi parlait Homère :

« Au large, dans la mer vineuse, est une terre  
Aussi belle que riche, isolée dans les flots  
C'est la terre de Crète  
Aux hommes innombrables  
Aux quatre-vingt dix villes »  
( Homère ; Odyssée, XIX ? 172-174 )



Depuis la puissante Knossos  
Où régnait le roi Minos  
Le fil d'Ariane guide nos pas  
Sous les hautains araucarias  
Au sein des lauriers roses et blancs,



Des cigales on entend le chant.

Parmi le fenouil et le thym  
Le basilic, le romarin,  
La sauge qui nous sauve,  
Le coquelicot et la mauve,



Le dictamé et l'origani,  
Abondent les oliviers,

Les vignes gorgées de staphylli,  
Les orangers, les citronniers, les bananiers...

Quel bonheur sous le charme des krikri !  
A l'ombre des hauts sommets des Lefka Ori.



A l'abri des grands bougainvilliers  
Et des étranges bignoniers  
Les femmes papotent  
Crochètent et tricotent.  
Les écoliers sont rentrés de bonne heure,  
Les hommes vaquent sur leurs tracteurs,  
Prenant soin de leurs vergers

Et de tous les arbres fruitiers.  
Mais en fin de journée  
On peut les voir bien établés  
Autour d'un ouzo, d'un café,  
Aux terrasses des tavernes,  
Jouant, racontant des balivernes,  
Indifférents aux chars



A l'affût des restes de barboulias.

Le berger entouré de ses chiens,  
L'œil dans le lointain,  
Repose sur sa canne, surveillant ses moutons  
Qui dorment tout en rond  
Au milieu de la route.

Sur les rochers, quelques chèvres broutent

Blanches ou noires elles s'arqueboutent  
Sur deux trois pierres, toutes quinées,  
Oh les curieuses vite apeurées...



On dirait qu'elles admirent  
Les petites criques tout en bas,  
Les lacets des routes à n'en plus finir  
Des torrents en cascades, ici et là..

Voyageur !

Arpente les sentes et les petits chemins  
Sur les traces des Minoens.  
Vois la magnificence des temps anciens..  
De grottes en cavernes tu trouves ton bonheur



Sillonne les ruines antiques,  
Knossos, Malia, Gortyne, toutes aussi magnifiques :  
Descends les gorges de Samaria  
Celles d'Imbros et d'Aradéna ;  
Et peut-être tu rencontreras  
Les sauvages krikris et le grand gyptaète



Ah ! que ne suis-je poète  
Pour chanter toutes ces merveilles !  
La splendeur des grands monastères  
Dont la résistance crétoise est si fière.  
Les multiples sanctuaires à nul autre pareils



Qui jalonnent les routes  
Nous rappelant sans nul doute  
La vie, la mort, les croyances, les prières.  
N'oublie pas, tout au fond des collines  
D'admirables chapelles Byzantines  
Avec leurs offrandes, les icônes et surtout les fresques



Aux riches couleurs, fondant leurs arabesques,  
Depuis des siècles, témoins anciens  
De la foi, du talent des premiers chrétiens .

Ne manque surtout pas  
Au fin fond d'un chemin caillouteux  
Après les gorges d'Aradena  
Sur un fond de ciel bleu  
Aghios Ioannis au beau milieu  
des vipérines aux couleurs vermeilles.  
Quelle merveille !



Ainsi entre la mer Egée et la mer de Libye  
Après avoir passé maints cols escarpés  
Tu auras l'impression  
d'avoir vu tous les pays.

Et si tu prends la mer à Hora Sfakion  
Vers l'île de Calypso, dont Ulysse fut le prisonnier,  
La plus au sud de l'Europe, Gavdos l'enchantée,  
Te bercera de son grand calme dans la chaleur d'été..

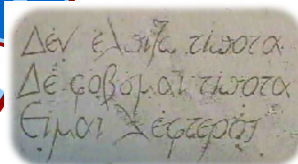


Puis dans les grandes villes  
Prends le temps de flâner  
Le long des ruelles tranquilles,  
Odorantes de fleurs, sous les balconnets turcs  
Et de te reposer au pied d'une fontaine  
Aux grâces vénitiennes,  
Avant de pénétrer au sein des cathédrales  
L'art Baroque, tout en or en est un vrai régal,  
Comme les mosaïques, à tes pieds.

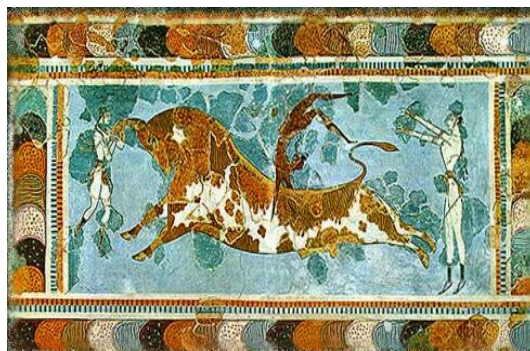


Ne pars pas sans visiter  
les superbes musées,  
Qui satisferont ta curiosité  
Historiques, folkloriques, archéologiques  
Et tous les monuments, les plus beaux  
A la mémoire, entre autres, de Nikos Kazantzakis, \*  
Et du grand peintre El Greco,  
à Fodelé,  
au pays des orangers

« La mort ou la liberté » :  
Telle est la devise des Crétois  
« Je ne crains rien  
je n'espère rien  
Je suis libre »  
Écrit le père de Zorba. \*



Berceau de l'Europe,  
Comme nous aimons faire la fête  
Sur ta terre, ô admirable Crète,  
Parcourir les échoppes  
Nous mêler à tes habitants,  
Ils sont tellement accueillants !  
Et trinquer avec eux !!  
Alors dans les bras de Dionisos  
Nous nous réconcilions avec le Dieu Chronos  
Prenons le temps! Carpe diem!  
C'est la grande sagesse de ceux qui t'aiment !



## Jeux test: Connaissez-vous bien la Crète? La Crète en chiffres.

(attention certaines questions nécessitent plusieurs réponses)



## 1. Quelle est la superficie de la Crète?

- a. 11251 km<sup>2</sup>                      b. 5182 km<sup>2</sup>  
c. 15326 km<sup>2</sup>                      d. 8336 km<sup>2</sup>

2. Quelle est la densité de sa population (en nombre d'habitants par km<sup>2</sup>) ?

- a. 55                                      b. 72  
c. 95                                      d. 32

## 3. Quelle est approximativement la population actuelle de la Crète ?

- a. 350 000 hab                      b. 400 000 hab  
c. 600 000 hab                      d. 700 000 hab

## 4. Combien la Crète compte-t-elle de sommets d'une altitude supérieure à 2000 m ?

- a. 45                                      b. 25  
c. 15                                      d. 40

## 5. Lequel de ces sommets culmine à 2456 m ?

- a. le mont Dikti                      b. le Psiloriti  
c. le mont Youchtasd.              d. Le mont Ida

## 6. Laquelle de ces montagnes a, dit-on, abrité Zeus à sa naissance ?

- a. le mont Dikti                      b. le Psiloriti  
c. le mont Youchtas                  d. Le mont Ida

## 7. Quelle est la longueur des côtes de Crète en kms ?

- a. 1046                                      b. 2032  
c. 562                                      d. 1520

## 8. De combien d'heures de soleil le sud de l'île bénéficie-t-elle par an ?

- a. 3000                                      b. 5000  
c. 2500                                      d. 1520

## 9. Quelle est la moyenne des températures estivales de l'île ?

- a. 32°                                      b. 25°  
c. 28°                                      d. 35°

## 10. Quelle est la moyenne des températures hivernales de l'île ?

- a. 12°                                      b. 8°  
c. 20°                                      d. 13°

## 11. Laquelle de ces chaînes de montagnes ne se trouve pas en Crète ?

- a. Les Lefka Ori                      b. l'Idri  
c. Les Rhodopi                      d. Le Dikti

## 12. A quelle époque avant JC sont arrivées les premières populations sur l'île ?

- a. en 3500                                  b. en 5000  
c. en 2500                                  d. en 6000

## 13. Quelle est la moyenne des précipitations annuelles en Crète ?

- a. 927mm                                  b. 1203 mm  
c. 517 mm                                  d. 752 mm

## 14. Quelle a été l'évolution de la population crétoise en pourcentage de 1991 à 2001 ?

- a. -11,3%                                  b. + 5,5%  
c. +11,3%                                  d. -5,5%

## 15. Lequel de ces départements ou (nomoi, νομοί) n'est pas crétois ?

- a. Le nomos de Lassithi              b. Le nomos de Viotia  
c. Le nomos de Chania              d. le nomos de Rethymnon

## 16. A quelle période avant JC la Crète minoenne a-t-elle été à son apogée ?

- a. de 2000 à 1500                      b. de 1700 à 1450  
c. de 6000 à 4500                      d. de 1100 à 850

## 17. Dans la classification d'Arthur Evans comment est appelée la période de 2750 à 2100 ?

- a. Minoen moyen                      b. Minoen récent  
c. Minoen ancien                      d. Minoen palatial

## 18. Comment appelle-t-on la période de 1900 à 1700 avant JC en Crète ?

- a. Néopalatiale                      b. Protopalatiale  
c. Postpalatiale                      d. Prépalatiale

## 19. Quel grand palais était situé sur le site de l'actuelle Chania ( La Canée) ?

- a. Phaistos                                  b. Malia  
c. Zakros                                  d. Kydonia

## 20. A quel événement important dans l'histoire de l'île est rattachée la date de 1913 ?

- a. Indépendance de la Crète sous la tutelle internationale  
b. Le massacre d'Arkadi  
c. Le rattachement de la Crète à la Grèce  
d. Arrivée de grecs d'Asie mineure



Notez vos réponses et rendez-vous page 8 pour connaître vos résultats.

## PROMENADE DANS LA CANÉE



Construite sur le site de la ville antique de Kydonia, fondée par Minos, capitale de la préfecture qui porte son nom Chania, La Canée, autrefois Candie, est la deuxième ville de Crète, avec une population de 60.000 habitants. Alors que la partie moderne offre des parcs et de larges rues dominées par d'imposants bâtiments, la ville ancienne, cernée par les remparts vénitiens qui autrefois la protégeaient offre un enchevêtrement de rues étroites. C'est au sein de ces fortifications et au détour de ces venelles que vous découvrirez l'âme de la vieille ville marquée par les époques successives de son histoire, minoenne, byzantine, vénitienne, ottomane, jusqu'aux bombardements allemands de la dernière guerre mondiale.

**LA VISITE DE LA VILLE:** nous vous invitons à suivre un circuit numéroté à l'aide de la carte jointe, mais le centre de la vieille ville est si restreint que vous pouvez bien vaquer librement en utilisant les repères fournis sur le plan.

◆ **Le parc municipal:** Nous commençons notre périple **rue Dimokratias** par ce **parc municipal**<sup>1</sup> qui abrite un petit zoo, un cinéma en plein air et, sur la face du nord-est, la tour de l'horloge bâtie entre 1924-1927. Elle a une structure tripartite dont les faces convergent vers le haut avec un toit en forme de kiosque rond. Juste à côté, séparé par la **rue Valonioti**, se trouve **le parc de la paix**<sup>2</sup> et du peuple près duquel se trouve paradoxalement **le musée de la guerre**. Au sud de ces jardins, dans la **rue Stakanaki** se trouve **Le musée de l'histoire et des archives** qui retrace l'histoire de la Crète sur deux étages. Le premier consacré à **Eleftherios Venizelos**, Le second présente des meubles vénitiens et des réalisations artisanales ainsi que les archives.

Suivons ensuite la **rue Dimokratias** et rendons nous à **l'agora**<sup>3</sup>, **le marché couvert** qui a fêté ses quatre-vingt-dix ans en 2003. Cet édifice cruciforme fut construit sur le modèle de celui de Marseille, à l'em-

placement et avec les matériaux de l'ancien **bastion Pittafora** dont il subsiste quelques vestiges à l'Ouest de la porte principale. On y trouve environ quatre-vingts magasins alimentaires et des restaurants.

◆ Derrière cet édifice se trouvait l'ancienne ville vénitienne et turque, comme le prouve la présence du **minaret d'Ahmet Aga**<sup>4</sup> situé **odoss Harzi Michali Daliani** à l'arrière de **l'Agora**.

En suivant ensuite la **rue Tsouderon** derrière l'agora on aboutit à la **rue Skrydisi** connue sous le nom de "Stivanadika" ou "botteries" aussi appelée **rue de cuir**<sup>5</sup> car c'est ici que l'on peut acquérir toute sorte d'objets en cuir, œuvres de l'artisanat local. Cependant l'origine artisanale de la plupart des objets est de nos jours plus contestable. Au bout de la **rue Halidon** à gauche en traversant la grande **rue odoss Harzi Michali Daliani**, se trouve **la place 1866**<sup>6</sup>, qui présente des statues des héros de la 2<sup>ème</sup> guerre et une fontaine turque, et offre un havre planté d'orangers et de palmiers.

Reprenons en sens opposé, en direction du port, **la rue Halidon**, une des rues touristiques; on y découvre sur une place à droite **la cathédrale orthodoxe**<sup>7</sup> de la **Panagia Trimartiris** église à trois voûtes- des trois martyrs- construite en 1864 sur les vestiges d'une ancienne église à deux ailes. Transformée en fabrique de savon durant l'occupation turque, elle a toujours été considérée comme un endroit sacré où l'on pouvait prier pour solliciter les faveurs de la Vierge Marie (Panagia). La construction du temple fut complétée en 1860, en lui donnant la forme d'une basilique

La Panagia Trimartiris <sup>7</sup>

de trois nefs...Les nefs latérales sont couvertes de voûtes cruciformes séparées verticalement avec un endroit pour les femmes (gynécée). Au coin du nord-ouest du temple on a bâti un très haut clocher. Le mur de l'est du temple est orné avec des fresques, grandes et impressionnantes.

◆ Au fond d'un étroit passage situé juste en face se trouve **l'église catholique de l'Assomption**<sup>8</sup>. Dans la cour on a l'entrée d'un petit **musée**<sup>8bis</sup> local privé d'art et traditions crétoises. A côté de l'entrée de l'église sur la **rue Halidon** se trouve **un portail vénitien**; cette porte remarquable appartenait sans aucun doute au monastère qui ceignait l'église Saint Francis Elle porte une inscription latine de l'époque vénitienne. Actuellement y est installé un restaurant.

◆ Poursuivez votre chemin dans la **rue Odos Halidon** qui mène directement au vieux port, vous pouvez y voir au n° 25 **le musée archéologique**, qui s'est installé en 1963 dans les murs de l'ancienne **église vénitienne**<sup>9</sup> dédiée à **San Francesco**, (Saint Francis) dont le séduisant jardin cache une fontaine ottomane. Il contient des œuvres provenant des fouilles de nombreuses villes antiques, de Kydonia, site minoen de Chania, au site romain de Lappa, situé dans le nomos (circonscription) de Rethymnon. Tous les objets sont exposés, dans un ordre chronologique, depuis le néolithique jusqu'à la période romaine. Le jardin est décoré de portes vénitienes issues de maisons écroulées et de deux fontaines, l'une turque et l'autre vénitienne. Cette dernière fonctionne toujours et provient de la

plage de Sindrivani.(ou Vénizelos). En face du musée, dans cette **rue Halidon** vous pouvez voir un **Hammam turc**<sup>10</sup>, maintenant fonderie de bronze, près de l'emplacement d'un



La mosquée des janissaires<sup>16</sup>

bain romain avec des mosaïques. C'est un édifice à plusieurs coupes, et qui est entouré d'une galerie, démolie en 1941. Les archéologues pensent que c'est là que se trouvait le couvent vénitien de **Santa Chiara** avant le tremblement de terre de 1596. Au bout de cette rue en empruntant **l'odos Karaoli Dimitriou** on passe devant les murs byzantins de l'antique cité de **Kydonia**

◆ Au bout de **l'odos Halidon** on arrive à **la place Sindrivani**, aussi appelée **place Vénizelos**<sup>11</sup> à côté du vieux port vénitien. Cette place servait de lieu de rassemblement pour les chrétiens pendant l'occupation turque.

◆ Nous vous invitons à poursuivre d'abord la visite vers l'ouest, en empruntant **l'Akti Koundourioti**, le long du merveilleux port vénitien qui fait la renommée de la ville, mais n'offre plus son havre aux navires, (car ils risquent de se retrouver sur le quai lors de tempêtes), néanmoins il nous permet d'admirer les vieilles maisons qui abritent de nos jours des cafés et tavernes. On chemine le long de la berge jusqu'au **fort de Firkas**<sup>12</sup> (caserne) datant de 1629, construit pour protéger l'entrée du port. Une chaîne qui partait de Firkas et arrivait à la base du phare, fermait le port lors d'un siège. Ce fort abrite aujourd'hui **le musée naval**<sup>12</sup> qui présente des maquettes de bateaux, de toutes les époques depuis l'antiquité et des témoignages de l'histoire navale de la Crète ; Les vénitiens utilisaient ce fort comme prison pour les grecs condamnés à mort. Le 16 février 1897 y flotta le drapeau des Grandes Puissances, symbolisant l'autonomie de la Crète. Puis, c'est ici qu'en 1913 Eleférios Vénizélos et le roi Constantin hissèrent officiellement le drapeau grec pour rattacher l'île au reste de la Grèce. En été ce fort accueille des groupes de danses en public, un théâtre d'été et des concerts.

◆ Situé en face du fort Firkas, le **phare vénitien**<sup>13</sup> a été construit en 1570 et restauré en 1830 par les égyptiens car il tombait en ruines. Au cours de votre péri-

ple vous pouvez vous en approcher en reprenant la jetée en face pour profiter d'une magnifique vue sur le port mais l'entrée est interdite.

◆ Profitons de cette halte au fort pour parler des **fortifications**, enceinte extérieure de la vieille ville: la cité est divisée en cinq sections à l'intérieur des remparts: le quartier de **Kastelli** lui-même ceint de remparts vénitiens, sur la colline derrière le port; **Skalakia** au centre vers le marché; **Splantzia** au sud et enfin **Evraki** et **Topanas** où nous nous trouvons actuellement au-delà du fort **Firkas**.

Ce sont les vénitiens qui ont renforcé les fortifications de la ville qu'ils avaient prise aux génois et baptisée "La Canée" (Hania ou Chania). Ces murailles furent construites en deux fois au XIV<sup>ème</sup> et au XVI<sup>ème</sup> siècle. Malgré tout elles n'empêchèrent pas l'invasion turque en 1645 après deux mois de siège. Aux quatre angles de ces remparts se trouvent des bastions en forme de cœur: au sud-est le **bastion Santa Lucia** devenu un parking, au nord-est le **bastion** portant le nom de **Sabbionera**, on peut en voir une grande partie depuis le fort de Firkas. Au sud-ouest se trouve le **bastion Schiavo** dont il demeure une rampe plutôt endommagée, enfin à côté de Firkas, se trouve le **bastion San Salvatore**. Ces bastions et remparts portent encore l'emblème de Venise.

◆ Si vous tournez dans la **rue Theotokopoulou** vous verrez sur la gauche **l'église vénitienne San Salvatore**<sup>14</sup>, **monastère franciscain** qui renferme la Collection Byzantine et Post-byzantine de La Canée. Il comporte une seule aile avec deux chapelles (pareklisia) au nord. Ces chapelles possèdent un dôme divisé en quatre cercles. La pièce centrale (le catholikon) a son entrée sur la rue Theotokopoulou pour les fidèles, tandis que au sud, à travers la galerie fermée, on pouvait accéder aux résidences des moines. On peut discerner trois phases de construction: environ au XV<sup>ème</sup> siècle il y avait une petite chapelle voûtée. Durant le XVI<sup>ème</sup> siècle, elle s'est agrandie vers l'ouest et à la fin de la domination vénitienne, le couvent a pris sa forme actuelle avec les deux espaces du côté nord. Pendant la domination turque elle devint la mosquée de Topou Aga Chan ou Aga Tzamisi. Dans le mur nord de l'aile se trouve une tombe avec une décoration florale. En face de l'église derrière l'hôtel Xenia se trouvent des restes de remparts et avant d'atteindre le chemin d'accès à l'hôtel vous verrez la poudrière du bastion.

◆ Les quartiers **Topanas** - ainsi appelé car les canons turcs (topia) s'y trouvaient- et **Evraki** présentent un labyrinthe de rues étroites et d'allées bordées de demeures vénitiennes aux superbes porches et portes en bois, certaines encore habitées et d'autres abritant des tavernes

ou des boutiques. Poursuivez dans la **rue Theotokopoulou**, puis tournez, à gauche, pour rejoindre la **rue Theotokopoulou** où se trouvent d'autres demeures aristocratiques vénitiennes. Non loin de là, **le Moschon** vous pouvez aussi voir la charmante **chapelle Renieri**<sup>15</sup> vestige d'une église privée d'un noble vénitien. Le Palazzo de la famille Renieri, est particulier. Construit au XV<sup>ème</sup> siècle, il arbore une entrée impressionnante portant une épigraphe latine et le blason de la famille, la superbe porte **Renieri**. Puis en poursuivant parallèlement au quai dans **l'odos Zambelliou**, en descendant la pente on laisse à droite le quartier Obriaki, c'est-à-dire le vieux quartier juif avec sa synagogue restaurée, unique en Crète, tout en admirant les bâtiments publics et privés de la période des occupations vénitienne et turque, avec au 43-45 de cette rue la façade d'une demeure de nobles vénitiens portant une inscription en haut de la façade. A l'angle de **la rue Desika** vous passez devant les restes d'un bain turc, fermé de nos jours. Vous pouvez suivre **la rue Kondylaki**, qui croise **la rue Zambelliou** et vous fait découvrir l'intérieur de la vieille ville; vous arrivez en bas du rempart et du **bastion Schiavo**, en passant par la très jolie petite place de la rue **F. Portou**. Ensuite vous retrouvez **la rue Halidon**.

◆ Rescendez à **la place Sindrevani**; non loin du vieux port se dresse l'hôtel **Palazzo**, de construction vénitienne comme son escalier extérieur avec en dessous des restes d'une **fontaine**. En poursuivant le long du quai on arrive à **la mosquée des janissaires**<sup>16</sup> construite en 1645. avec son dôme et ses arches. Endommagée pendant la seconde guerre mondiale, elle a été restaurée et abrite dorénavant les Archives Historiques de Crète.

◆ De nouveau repartez de **la place Sindrivani** et empruntez la **rue Kanevarou**, rue principale qui menait de la porte est à la porte ouest, (la porta Colombo, détruite pendant la **guerre**) entrée principale du quartier de **Kastelli**, sur la colline, à l'intérieur de l'enceinte byzantine. Il y avait deux autres portes: l'une se trouve à côté du grand arsenal, au nord, quant à la porte sud au bout de **la rue Katré** (à droite de la rue Kanevarou) elle est toujours visible, vous pouvez aussi voir dans cette rue les



Les Arsenaux<sup>20 et 21</sup>

vestiges d'un **hammam turc**<sup>17</sup> entouré d'arcades et de petites coupes. Ce sont les



vénitiens qui fortifièrent les murs existants à l'aide de colonnes et de vestiges des époques grecques et romaines et créèrent la rue principale Kanevaro. Le long de cette rue se trouvaient les demeures des nobles Permarin, Da Molin, and Zangaroli. Elles furent toutes détruites par les bombardements de la seconde guerre mondiale. Les portails de la demeure Zangaroli se trouvent dans le jardin du musée archéologique. Dans Kastelli (Platia Ekaterini) on peut voir des fouilles réalisées par un groupe d'archéologues grecs et suédois. On pense que s'y trouvent entre autres des ruines de l'antique cité minoenne de Kydonia<sup>18</sup>. On y a retrouvé des poteries néolithiques, des objets de l'âge du Bronze, des tombes minoennes et des vestiges d'une importante ville minoenne datant des périodes minoenne récente et post-minoenne qui domina la région occidentale de l'île.

◆ En tournant à gauche, prenez la rue Lithinon où vous pouvez remarquer nombre de portes vénitiennes. A la fin de la rue un groupe d'immeubles appelés Palazzo, palais, maison du gouverneur vénitien. Revenez vers la rue Kanevaro puis, à gauche, dans la rue Agiou Markou où se trouvent les restes du monastère Santa Maria di Miracoli<sup>19</sup> (Panagia Thavmatougi), construite en 1606. Le côté nord de l'église montre toujours quatre arcades aveugles de dimensions différentes. Le dôme était soutenu par un tympan en pierres de différentes couleurs; sur le mur de soutien se trouvent les restes du fort vénitien San Nicola.

◆ Vous arrivez sur le port, vers l'akti Enoseos, vous arrivez dans la partie est devant le grand arsenal<sup>20</sup> c'est le dernier bâtiment du complexe d'arsenaux. Sa construction a commencé en 1585. L'épaisseur de ses murs, sa séparation des autres arsenaux et aussi son utilisation comme une école de la Communauté Chrétienne, justifient peut-être le nom "Grand" qui lui est attribué. Après sa restauration il va remplir l'office de "Centre d'Architecture de la Méditerranée". En continuant vers l'est vous pouvez voir ensuite les autres arsenaux vénitiens, ou Neoria<sup>21</sup> du XV<sup>ème</sup> siècle. Le besoin d'une présence navale de la flotte vénitienne en Crète avait contraint Venise à construire des arsenaux (arsenali) dans lesquels on réparait les bateaux durant l'hiver. En

1599 le sud de la cité fut complété par la construction de dix-sept arsenaux, puis en 1607 cinq arsenaux de plus furent mis en oeuvre, vers le bassin est du port. De ces arsenaux connus comme arsenaux de Mori, deux seulement furent achevés. Actuellement, outre le grand arsenal seuls sept d'entre eux subsistent. A l'époque, ils étaient ouverts sur la mer. Ils ont la forme d'une voûte et sont reliés par des ouvertures en arc, qui ont l'épaisseur de la maçonnerie. Chacun d'entre eux pouvait contenir un navire en construction ou en réparation. Deux d'entre eux sont utilisés actuellement comme salle de conférence et les autres hébergent de petites fabriques, des ateliers de réparation ou de des lieux de stockage.

◆ En partant du port, empruntez le long des arsenaux vénitiens la rue Archoléon, puis Deskalogianni, elle vous mènera dans le quartier Splantzia, à la place 1821<sup>22</sup> qui était pour les turcs un lieu de rassemblement comme la place Sindrevani pour les chrétiens. Sous la place se trouvent des bains turcs partiellement creusés et une grande citerne vénitienne qui, dit-on, pouvait contenir l'approvisionnement en eau de la ville pour six mois. Elle devint inutilisable après que le grand tremblement de terre de 1595 eut dévié le cours d'eau qui l'alimentait. Il n'est pas étonnant de constater que c'est sur cette place dans le coin nord-est que fut construite en 1630 l'église dédiée à San Rocco<sup>23</sup>, le saint



Le bastion Sabbionara<sup>27</sup>

protecteur contre le choléra. Sur la place se trouve une plaque commémorative dédiée à l'évêque Melhideseq que les turcs craignant un soulèvement pendirent à un arbre en 1821.

◆ Aux abords de cette place vous pouvez également admirer l'église Agios Nikolaos<sup>24</sup> qui faisait autrefois partie du monastère

du XIII<sup>ème</sup> siècle du même nom. Cette église était considérée comme une des plus importantes à l'époque vénitienne. Elle était vaste et élégante avec de grandes arches en ogive à l'intérieur. Ensuite, sous la domination turque elle fut transformée en mosquée du sultan Ibrahim. Son minaret se dresse sur le côté de l'église. Seule survivance actuelle malgré une sérieuse restauration les murs extérieurs et une grande surface compartimentée sous le dôme. Lors d'un petit tremblement de terre en 1994 on craignit même qu'il ne s'effondrât. Au sud de cette église se trouve aussi la petite église vénitienne d'Agia Ekaterini.<sup>25</sup>

Sur la place 1821 se trouve une plaque commémorative dédiée à l'évêque Melhideseq que les turcs, craignant un soulèvement,

◆ Un peu plus au sud en suivant la rue Kalistou puis à gauche la rue Koumi ou Episkopi, vous découvrez la cathédrale Agia Anargiri<sup>26</sup> à proximité du bastion Santa Lucia ; c'est la cathédrale d'origine de La Canée, qui date du XVI<sup>ème</sup> siècle. Elle demeura orthodoxe durant les deux occupations, vénitienne et turque; vous pouvez y admirer ses précieuses icônes.

Vous pouvez revenir ensuite par la rue Minoas à gauche vers la mer ; en empruntant au bout la rue Epimenidou, vous pouvez passer de l'autre côté des remparts vers le bastion Sabbionara<sup>27</sup> au nord-est. Ce bastion Sabbionara (en sable), qui conserve jusqu'à nos jours le nom turc Koum Kapi (Kum Kapisi = Portail du sable), est entièrement construit dans la mer. La porte Sabbionara est l'unique qui reste actuellement, son aspect a été modifié pendant les années de la domination turque. Ensuite, empruntez l'akti Misouli, et admirez à l'extérieur les murailles et le théâtre<sup>28</sup> vous arrivez du côté grec, moins touristique, du port le long de la mer qui vous mène, beaucoup plus loin, vers le quartier de Halépa où se trouve la maison de Vénizelos dont nous reparlerons dans un autre article.

Enfin, vous pouvez longer cette muraille par les rues Kiprou Foka puis reprendre la rue Dimokratias pour revenir en suivant le plan au parc municipal du départ.

Comme nous l'avons déjà exposé dans des articles antérieurs, Chania ne laisse jamais le voyageur indifférent, il est subjugué par le charme de cette ville aux multiples facettes. En fait notre prétexte au cœur des enceintes est loin de prétendre à l'exhaustivité et nous pourrions approfondir notre connaissance en parcourant à l'est de la ville le quartier de Halepa où se dresse la demeure

d'Eleferios Venizelos ainsi que l'Akrotiri qui abrite son tombeau, ce qui nous permettra de nous plonger dans la riche histoire de cette somptueuse cité.

Claire CHAZEAU

Sources de l'article: SITES:  
page officielle de la municipalité de Hania.;  
crete.tournet.;  
alpha-omegaonline; ;

home.versateladsl.be.  
Guides touristiques.



## Réponses aux questions du jeu test de la page 4 : Les commentaires dans le prochain numéro

Les réponses dans le tableau ci-dessous à l'envers

e	20	q	15	p	10	p,q	5
p	19	e	14	e	9	p	4
q	18	a	13	a	8	a	3
e	17	d	12	a	7	b	2
b	16	e	11	a,b,d	6	p	1

### Pouvez-vous dire que vous connaissez la Crète: Votre bilan!

Chaque question vaut 1 point sauf les questions 5 et 6 qui valent 2 points chacune.

**De 0 à 5 points**, catastrophique ! Vous devez absolument réviser avant d'aller ou de retourner en Crète

**De 5 à 10 points** vous avez de vagues notions mais il faut vous ressourcer

**De 11 à 15 points**, c'est bien, vous avez de bonnes notions géographiques et historiques sur la Crète, vous pouvez envisager votre voyage sous des auspices favorables

**Plus de 15 points**, encore un effort et vous serez en mesure de servir de guide pendant les voyages de Crète terre de rencontre

## L'invité du mois .....Georges Stassinakis



A l'occasion de la commémoration, en 2007, du cinquantenaire de la mort du célèbre écrivain crétois, Nikos Kazantzaki, l'association « Crète terre de rencontres » a rencontré Georges Stassinakis, Président du Comité de coordination de la « Société internationale des amis de Nikos Kazantzaki. »

*Georges Stassinakis est Grec, né à Kalamata, il a suivi des études secondaires au Collège français « Saint Paul » au Pirée. Après avoir obtenu ses diplômes d'Études Supérieures de droit public et de Sciences politiques en France, il a exercé son activité professionnelle en Suisse en qualité d'assistant du représentant de la Communauté Européenne et d'Administrateur Supérieur au CERN.*

*Donateur du Musée Nikos Kazantzaki à Myrtia en Crète, il a également créé la « Société internationale des Amis de Nikos Kazantzaki » est devenu rédacteur en chef de la revue semestrielle francophone "Le Regard Crétois". Comme Président du Comité de coordination de la Société internationale des Amis de Nikos Kazantzaki, Georges Stassinakis a donné de nombreuses conférences dans soixante-treize pays sur l'œuvre, la pensée, l'universalité et la spiritualité de Nikos Kazantzaki.*



### 1) Pourquoi vous êtes-vous intéressé à Nikos Kazantzaki ?

Pour une raison simple ! Je viens d'une famille orthodoxe chrétienne, j'avais un oncle archimandrite, et dans ma famille, Kazantzaki était interdit. J'ai fait mes études secondaires dans un collège catholique romain au Pirée ; là aussi Kazantzaki était interdit. Et quand je suis arrivé en France à Bordeaux en 1960 pour prolonger mes études, la première chose que j'ai faite fut d'aller dans une librairie, et demander un livre de Kazantzaki

On m'a proposé « La lettre au Gréco ».

Je l'ai lu et j'ai été emballé.

En 1960, j'ai donc lu toute son oeuvre en français, à la fois par curiosité et par dépit. En 1968, à Genève, au cours d'une manifestation contre la junte militaire en Grèce, je rencontre Eléni Kazantzaki. Elle avait pris la parole contre les colonels. Nous sommes devenus amis. Elle me fit alors la remarque suivante : « Comment ! Tu as tout lu en français et pas en grec ! ». Elle m'a offert tous les livres de Nikos Kazantzaki en grec, et je les ai lus.

Quelque temps après, elle me dit : « Georges, il faut que tu fasses quelque chose, il n'existe pas de Société des amis de Kazantzaki, il n'est pas lu ». C'est ainsi que tout a commencé en 68 et c'est en décembre 1988 que nous sommes parvenus à créer cette société avec Georges Anemoyannis, le fondateur du musée Kazantzaki à Myrtia en Crète. Et depuis, au vu du grand intérêt suscité, nous avons été obligés de nous « organiser », de déposer des statuts, d'initier des publications, d'ouvrir de nouvelles sections dans chaque pays ou plusieurs par pays selon la population et l'étendue du territoire, je pense à l'Australie, au Canada, à l'Ouzbékistan, l'Afrique du Sud, au Chili, aux États Unis et à ce jour, l'association compte plus de 4.000 adhérents dans 102 pays.

### 2) Quelques œuvres de Kazantzaki sont connues en France, notamment grâce au cinéma ; néanmoins beaucoup de français, de nos lecteurs, ne connaissent pas cet écrivain crétois. Comment le présenteriez-vous à nos amis ?

On peut le présenter de deux façons.

D'abord, Kazantzaki était un auteur francophone et francophile. Il ne faut pas oublier que, jeune, il a fréquenté l'école catholique romaine de Naxos. C'est dans cette école qu'il a appris le français et également l'italien. Il s'est intéressé aux poètes français. Après, il est venu à Paris, il a suivi les cours de Bergson au Collège de France et aussi, à la Sorbonne. En outre il aimait s'exprimer en français ; il a écrit deux livres directement en français, « Toda Raba –Moscou a crié » et « Le jardin des rochers ». Ensuite, il a publié de nombreuses études et il a fait connaître Flaubert en Grèce. C'est donc un ami de la France. Il

adorait la France et il a vécu en France à plusieurs reprises. Un épisode significatif s'est déroulé après la deuxième guerre mondiale. Alors qu'en Grèce s'installait un gouvernement d'extrême droite soumis aux Anglais et aux Américains, le British Council l'invita à Londres pour tenter de « l'acheter ». Comme il n'était pas d'accord, il fut déclaré persona non grata et il arriva à Paris, fou de joie : il retrouvait, comme il disait le Paris de sa jeunesse, le Paris de la liberté. Il a travaillé à l'UNESCO ; Yvette Renoux Herbert, que vous connaissez, était sa collaboratrice et ensuite il s'est installé à Antibes jusqu'à sa mort.

Voilà un premier aspect pour démontrer aux français que Kazantzaki était un auteur qui aimait la langue française, la culture française, les auteurs français.

Deuxième façon de connaître cet auteur, c'est son idée du dépassement et de la synthèse. Kazantzaki, en deux mots, dit : « je suis crétois, mon enracinement est crétois et en même temps je m'intéresse aux autres peuples, civilisations et cultures », ce qui n'est pas contradictoire. Donc voici une particularité de son âme crétoise, le cosmopolitisme et l'universalité. C'est un message fort de Kazantzaki sur la synthèse, la conviction que l'homme doit s'intéresser aux autres peuples, aux autres cultures, et ainsi combattre le racisme.

Pour ces deux raisons, les lecteurs européens et français en particulier, devraient s'intéresser à Kazantzaki.

### 3) Kazantzaki a puisé son inspiration dans le sol crétois, dans les traditions crétoises, ce que tu as nommé particularité, avec cette volonté de transcender cet état pour atteindre l'universel.

C'est cela qu'on appelle le dépassement.

### Il parle aussi de « regard crétois ». Quel sens donner à cette idée ?

Que dit Kazantzaki ?

Pour bien comprendre, je cite un extrait d'un entretien accordé par Kazantzaki à Pierre Sipriot sur une radio française. Kazantzaki dit : « il y a trois sortes de romans, » - chez Kazantzaki, le chiffre trois a une signification (thèse, antithèse, synthèse), on le retrouve dans Zorba, partout il y a le chiffre trois –« le roman de style grand magasin », je rappelle qu'il avait dit cela en 1957, « c'est un roman qui n'a pas de racines, il est fabriqué sur des recettes internationales », Kazantzaki rejetait ce genre de roman, « deuxièmement, il y a le roman national, local, régional, c'est un roman qui explique comment un peuple naît, vit et meurt », il est d'accord avec ce roman, « lorsque le roman dépasse ce stade



et qu'il intéresse toutes les populations, grecque, française, chinoise..., alors, le roman a une autre valeur et devient universel » et il concluait « pour atteindre l'universel, il faut partir du local, de son pays ». Chez Kazantzaki, cette façon de voir les choses, il l'appelle « le regard crétois ». C'est à dire que nous devons faire la synthèse entre la Grèce antique, l'Occident, l'Orient et tout ce qui vient du fond de nous-mêmes pour aller plus loin. Ce « message » qui n'est pas messianique, est très actuel et il intéresse beaucoup les habitants des pays de l'est, des pays arabes et pour des raisons différentes, liées à la théologie de la libération, les pays d'Amérique du Sud.

**4) Ce « message » n'est pas passé facilement y compris en Grèce. Il a eu des difficultés de son vivant. Peut-on dire qu'aujourd'hui, il est réhabilité ?**

Non.

Et j'ai des exemples. Chez les universitaires, Kazantzaki est beaucoup plus étudié aux Etats Unis qu'en Grèce. En France non plus il n'est pas étudié. En France et en Grèce rien n'est fait pour promouvoir son œuvre. Les autorités officielles grecques n'ont jamais honoré Kazantzaki. Certains disent si, il y a eu un timbre, etc. Non ce n'est pas l'Etat qui a fait cela, ce sont des particuliers, des universités, des municipalités et notre société des amis de Kazantzaki. Je citerai un dernier exemple pour souligner dans quelles difficultés se trouve encore Kazantzaki vis à vis de l'Etat, je reviendrai après au niveau religieux. En 2005, au nom de la société, j'ai envoyé une lettre au Premier Ministre grec qui était en même temps Ministre de la culture, M. Karamanis, et je lui ai demandé de proclamer l'année 2007, année Kazantzaki. Il m'a répondu qu'il avait transmis cette demande aux ministres compétents. Je n'ai reçu aucune réponse. L'année dernière, un nouveau Ministre de la Culture est nommé, un Crétois de Rethymon, je le saisis de nouveau de ma requête, son cabinet m'a répondu qu'il acceptait, 2007 serait l'année Kazantzaki.

J'étais content, je l'ai remercié et j'ai même fait un communiqué de presse.

Le ministre l'a annoncé publiquement en juin dernier à Héraklion et à Athènes.

Or, en janvier 2007, changeant complètement d'avis, le même ministre a proclamé l'année 2007, année Maria Callas. Cela montre qu'au niveau de l'Etat, il existe toujours un milieu qui continue à détester Kazantzaki.

Dans les milieux ecclésiastiques, je prends un exemple. En Crète, il y a un nouvel archevêque, Monseigneur Irénéos. Un ami l'a approché pour l'inviter à lire Kazantzaki, à ne pas le mettre à l'écart. Réponse de l'archevêque, réponse récente qui date de janvier de cette année :

- « Kazantzaki a blasphémé contre le Christ ».
- « Monseigneur, c'est faux, l'avez-vous lu ? » lui dit mon ami.
- « Non, je ne l'ai pas lu mais je sais qu'il l'a fait. »
- « Lisez-le ! »

Donc il est clair que, dans certains milieux ecclésiastiques, Kazantzaki est détesté.

Troisième point, il ne faut pas oublier que Kazantzaki n'est étudié dans les écoles grecques que depuis 1974 ; avant, il était interdit. C'est donc très récent. Et dans les manuels scolaires, il y a des extraits de Kazantzaki mais il reste toujours un auteur maudit... par jalousie surtout. Les uns le critiquent en disant qu'il était communiste, d'autres disent : « non, c'est un renégat », certains le traitent de nationaliste ou d'athée. Ces idées persistent toujours en Grèce aujourd'hui.

Cependant, je dois le dire, et c'est ça l'essentiel, les jeunes, les intellectuels, la population s'intéressent à Kazantzaki. Et c'est ce qui compte. Et ce n'est pas un hasard si cette année à l'occasion

du cinquantenaire de sa mort nous organisons beaucoup de manifestations en Grèce.

**5) Quelles sortes de manifestations en Grèce et dans le monde ?**

On met l'accent surtout sur l'éducation, première priorité.

On a déjà organisé le 15 février, un concours littéraire, à l'école catholique de jeunes filles Saint Joseph à Athènes, dont le premier prix est un voyage en Crète. Le 20 février, un deuxième concours a eu lieu, à Héraklion, dans le troisième lycée d'Héraklion. On en organise un autre à l'École de Lassalle, chez les frères des écoles chrétiennes, un autre à Rhodes, puis à Athènes dans des collèges expérimentaux.

Donc, premier volet, les concours littéraires.

Deuxièmement, des manifestations publiques dans des écoles, en Grèce et à l'étranger, pour expliquer qui était Kazantzaki, pourquoi il faut s'intéresser à ses œuvres, etc.

Troisième point, remarquable, la décision prise par les deux sections de notre association du Chili et la section d'Estonie de se consacrer exclusivement à l'étude de Kazantzaki dans les écoles.

Quatrième point, nous organisons ce que nous appelons des journées « Nikos Kazantzaki et l'éducation » : comment Nikos Kazantzaki est perçu ou devrait être perçu par les enseignants. Et le 16 mars, nous organisons à Pezza, chef lieu de la Mairie Kazantzaki, une journée consacrée aux enseignants pour montrer combien Kazantzaki aimait les jeunes - il a écrit deux livres pour les jeunes « Dans le palais de Minos » et « Alexandre le Grand » -.

Au moi de mai, avec l'Union Nationale des Philologues, des professeurs de Lettres de Grèce, le Ministère de l'Education et notre association, une grande journée à Athènes sur « Kazantzaki et l'éducation ».

Cinquièmement, on organise de nombreuses journées universitaires à Thessalonique, Thessalie, Volos, Kalamata, à Adélaïde, le 26 juin, à Madrid, les 26, 27, 28 mars, à Montréal, à Varsovie.

Deuxième priorité, les récits de voyages. Kazantzaki est un des maîtres de la littérature de voyages, et à travers ses voyages, il s'exprime ; il ne parle pas de tourisme, -il détestait le tourisme - et il disait « chaque fois que je voyage, je retrouve la liberté, je retrouve Dieu », il adorait les monuments, les musées, les cultures, les

peuples, les Bédouins et les Crétois ; ses descriptions sont remarquables.

Voilà les deux priorités, auxquelles il faut ajouter la poésie. On ignore que Kazantzaki était aussi un poète. Dans ce sens, avec une équipe à Genève, composée d'une comédienne suisse, d'un comédien français d'Avignon qui a une troupe, « la bande du roi René », et moi-même, nous présentons un spectacle poétique basé sur « L'Odyssée », des lectures et quelques introductions. Ce spectacle sera présenté à Avignon et le 5 novembre au Palais des Nations à Genève avec des expositions. Nous avons sollicité la mairie d'Athènes pour organiser une soirée littéraire sur le thème « Kazantzaki et la poésie » pour présenter « l'Odyssée » et « Tertsines », vingt et un poèmes dédiés « aux âmes qui ont nourri mon âme » (dédiés au Christ, Bouddha, Lénine, Mahomet, Léonard de Vinci, Gengis Khan, Eleni, etc).

**6) 2007 est une année de commémoration très dense !**

Nous avons des manifestations programmées dans soixante-treize pays et peut être un de plus avec l'Ethiopie et dans 63 villes de Grèce. Tout est prêt.



Georges Stassinakis et Anne Lise Fritsch lors d'une conférence à Paris

Nous organisons également des colloques : deux colloques internationaux, un à l'Institut Français d'Athènes les 13, 14 et 15 mars avec la participation de l'Institut Français d'Athènes, l'Institut Cervantès, l'Institut de la culture italienne, l'Institut Goethe, et la revue « Νέα αστεία » ; le deuxième en Crète, les 28, 29 et 30 septembre à Héraklion avec toutes les autorités de l'île sur le thème « Kazantzaki et la civilisation crétoise ». Des colloques également à New York le 3 mars, Moscou le 14 mai, Belgrade le 24 mai, Montevideo le 30 juin, Boukhara les 6 et 7 septembre, à Marseille le 22 septembre, en Chine le 12 novembre, en Géorgie les 12 et 13 novembre, en Suède le 23 novembre, à Johannesburg le 28 novembre et terminons par Chypre le 28 novembre.

Des voyages culturels : à Skopje les 25 et 26 mai, en juin en ex-Tchécoslovaquie où il a écrit l'Odyssee, en Chine, en Ouzbékistan à Samarkande et à Antibes le 23 septembre.

Je précise quand je dis « Nous », il ne s'agit pas seulement de notre Société et de ses sections nationales, nous collaborons étroitement avec les universités, les associations philhellènes comme « Crète : terre de rencontres », les coordinateurs de l'é-

ducation grecque, les bureaux de presse de la Grèce, les Ambassades de France et de Grèce.

### 7) Et au delà de 2007, quels sont les projets de la Société ?

En 2008, nous fêtons le vingtième anniversaire de la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki. Le programme n'est pas encore préparé en détail mais nous avons déjà décidé à notre assemblée générale à Alexandrie, le 27 janvier 2007, d'organiser en décembre 2008, à Héraklion, un colloque international sur Kazantzaki et deux hommages à Eléni Kazantzaki et Georges Anemoyannis avec des interventions, expositions, photos et leur présence vocale.

Merci Georges Stassinakis de nous avoir accueillis et consacré du temps.

Et tous nos vœux de succès pour vos nombreuses manifestations.

## LA LYRA, instrument symbole de la Crète

Dominique MAITRE

On ne peut concevoir la Crète sans sa musique. Elle accompagne son histoire depuis des lustres ! En fait le Crétois vit au travers de la musique et de la poésie de son île.



L'instrument par excellence, est bien sûr la lyra, que décrivaient déjà les voyageurs dès le XVIe siècle. La lyre crétoise est pratiquement similaire à celle utilisée à Istanbul et deux théories s'affrontent quand à son origine : soit elle aurait été importée par les Arabes venant d'Espagne soit venue d'Istanbul elle se serait introduite en Crète vers le XIIIe siècle. Néanmoins il faut tout de même noter qu'une lyre à sept cordes, est visible sur un sarcophage de Haghia Triada.

La lyre est un instrument à trois cordes frottées et tel un violon on en joue à l'aide d'un archet. L'art du joueur, le lyraris, se situe au niveau du doigté. Pour produire les notes, il ne faut pas pincer la corde, mais l'appuyer à l'aide des ongles.

La lyre s'accorde en la, ré, sol, de la plus aiguë à la plus grave des cordes, le lyraris en joue au moyen d'un archet, tandis que l'instrument est posé sur son genou.

Sa forme initiale était assez différente de son aspect actuel abouti par le luthier rethymniote Manolis Stagakis.

Parmi les meilleurs lyraris il faut citer : Skordalos Xilouris, Kostas Moundakis, Rodinos et Baxevanis, Harilaos Papadakis, l'Irlandais Ross Daily.

Le lyraris est accompagné par deux joueurs de Laouto, parfois aussi par du violon et de la guitare.

Le lyraris marque le rythme des danses des plus simples aux plus endiablées : la Sousta vive et amoureuse, le Sirtos, le Pedikthos ...

La lyra est bien l'instrument crétois par excellence, celui qui fait se lever les familles pour faire la « paréa ».



Chers ami(e)s,

### MESSAGE aux amateurs de belle musique grecque

J'ai le plaisir de vous faire part de la sortie du nouveau CD "Chant des tavernes - Rebetiko". Je suis d'autant plus fière et confiante car aujourd'hui (1er avril) il était diffusé dans la journée dans la FNAC du Forum des Halles. Un peu de pub honnête donc : il est distribué par le label Air Mail Music, son prix est intéressant et son contenu nous entraîne dans une ambiance de taverne au bord de la Méditerranée. Le travail d'enregistrement et du mixage est fait par Yorgos Karamitros. Avec lui, Yannis Vlachos, Laurence Vlachos et Dimitri Daskalothanassis ont donné des ailes à ma voix avec leur interprétation et je les en remercie. Je remercie également et dédie les chansons du CD au public qui suit mon chemin artistique et avec qui nous avons tissé des liens forts. Bonne écoute. A cette occasion je me permets également de vous signaler nos prochains concerts au Kibélé

les dimanches 13 et 27 Mai 2007\*.

Katerina VLAHOU

\*A partir de 21 h, au restaurant Le Kibélé 12, rue de l'Echiquier 75010 Paris

## ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

### La 8ème Assemblée Générale du 9 décembre 2006

Le 9 décembre 2006, les adhérents de l'association « Crète terre de rencontres » ont tenu leur 8<sup>ème</sup> Assemblée Générale au restaurant « le Minotaure » à Paris.

Une nouvelle fois, l'assemblée a connu une affluence importante; en effet près de la moitié des adhérents ont participé, soit directement soit par procuration, ce qui est remarquable compte tenu de la forte implantation de l'association en province (40% des adhérents). Le rapport moral présenté traditionnellement par le Président a permis de préciser notre rapport avec le politique à la veille d'une grande année électorale: « Nous avons toujours agi de façon indépendante afin de réaliser au mieux nos objectifs et nous avons l'intention de continuer. Tous nos jugements se font à partir de ces objectifs. Si nous rencontrons des obstacles dans la réalisation des projets décidés en commun, nous le disons ; nous protestons quand on rogne les subventions aux associations culturelles, nous disons non la guerre et à l'intolérance parce que nous savons que ce sont des freins considérables à la culture, à l'échange et à la compréhension des peuples. Certains se souviennent que lors de la guerre du Kosovo, notre association avait été prise à témoin par des voyageurs français qui nous demandaient de leur donner de bonnes raisons d'aller en Crète en cette période de guerre.»

L'Assemblée Générale a enrichi les projets ambitieux

soumis à discussion pour 2007 et les a adoptés à l'unanimité: organisation de deux manifestations dans le cadre du cinquantenaire de la mort de Nikos Kazantzaki, la première étant une conférence sur les œuvres de Kazantzaki et Prévélakis en février 2007, participation au « Salon des saveurs et du tourisme » d'Aulnoye-Aymeries en mars, avec un stand des producteurs crétois pour la vente de produits et la promotion de l'île, voyage découverte en Crète pour les adhérents du 16 au 23 avril, participation à la Fête des associations de Ste Geneviève des Bois en septembre et enfin, en 2008, à l'occasion des dix ans de l'association, la préparation d'une grande manifestation qui pourrait prendre la forme d'un concert crétois avec danses. Le Conseil d'administration de juin 2007 en précisera les termes.

Suite à la sollicitation de nos amis crétois, l'association s'est engagée dans la défense de l'environnement en Crète pour préserver le littoral et la qualité des paysages et des sites.

Le rapport financier a souligné la bonne santé et l'équilibre de la trésorerie, le budget prévisionnel 2007 a été adopté à l'unanimité, sans augmentation de cotisation, pour la 3ème année consécutive.

Enfin une nouvelle direction a été élue avec un C.A et un bureau élargis et très opérationnels.

La soirée s'est terminée autour du verre de l'amitié, suivi d'un repas très convivial, qui nous a permis d'accueillir nos invités.



### « Nikos Kazantzaki / Pandelis Prévélakis : des chemins croisés » Conférence par Athina Vouyouca - Paris le 10 février

Dans le cadre des manifestations commémorant le cinquantenaire de la mort de Nikos Kazantzaki, et répondant à l'invitation des associations « Les Amis de Nikos Kazantzaki » et « Crète terre de rencontres », une foule attentive a participé à la Maison de la Grèce, le samedi 10 février, à la Conférence de Mme Athina Vouyouca, écrivain, spécialiste de Kazantzaki sur le thème « Kazantzaki / Prévélakis - des chemins croisés ».

Après une présentation des deux auteurs par les responsables des deux associations, la conférencière a mis en évidence les rapports singuliers entre les deux éminents écrivains. Au-delà d'une réelle amitié et malgré une différence d'âge importante - Kazantzaki était l'aîné de 26 ans de Prévélakis - leurs rapports étaient marqués par une collaboration protéiforme tantôt épistolaire, tantôt dans le cadre d'une cohabitation qui favorisait leur complicité. Les « quatre cents lettres de Kazantzaki à Prévélakis » ont souligné l'apport du « Maître » au disciple. Kazantzaki a poussé Prévélakis à se dévouer sans réserve à une vie intellectuelle et créatrice. En retour, l'apport précieux de l'élève à Kazantzaki par ses avis et les renseignements de toutes sortes qu'il lui a procurés

ont apporté une aide inestimable à son aîné pour la publication de ses œuvres dès 1927. La conférencière a su mettre en exergue les ressemblances et les différences dans le domaine des idées entre les deux auteurs. Tous deux aimaient passionnément la Crète, marquée par ses luttes héroïques. Et leur île occupe une place importante dans leurs œuvres. Toutefois, si pour Prévélakis la Crète est le symbole de la liberté nationale, pour Kazantzaki elle représente celui de la liberté universelle et absolue dans un sens métaphysique. Dans les années 40, Prévélakis reproche à Kazantzaki de faire apparaître dans sa nouvelle pratique littéraire, le roman, des idées humanistes et une approche positive du progrès historique et social alors que, lui-même, ambitionnait d'introduire dans ses écrits.

La richesse des œuvres de ces deux auteurs a fourni à Athina Vouyouca matière et arguments pour développer l'étude des liens qui les unissaient.

Le jeu des questions réponses a prolongé l'heure et demie de conférence apportant les précisions attendues par le public.

Comme de coutume, le verre de l'amitié a clos cette soirée enrichissante.



## L'exposition de photographies de Manolis Tsantakis



L'exposition de photographies de Manolis Tsantakis poursuit son périple. Elle a repris la route du Nord pour faire une halte du 19 au 28 janvier ans la banlieue lilloise, dans le très beau fort de Mons en Baroeul. Quarante photographies ont côtoyé les œuvres de Maria Zafiropoulou, jeune artiste peintre dans le cadre d'une manifestation proposée par la Communauté grecque du Nord intitulée « Crète ..couleur de Grèce » .



L'association « Crète terre de rencontres » partie prenante de cette manifestation a assuré la logistique et l'organisation de l'exposition.



Vernissage de l'exposition photo de Manolis Tsantakis à Mons en Baroeul le 19 janvier en présence de monsieur Tournakis, Consul de Grèce à Lille et de Madame Karvounis, Présidente de la communauté grecque du Nord.



## Le Salon des Saveurs et du Tourisme d'Aulnoye Aymeries les 24 et 25 mars 2007

A l'occasion de notre deuxième participation au salon des Saveurs et du Tourisme d'Aulnoye Aymeries, nous avons pu mesurer l'attachement des organisateurs à présenter des produits de qualité et conséquence directe, nous avons rencontré une ambiance chaleureuse, un public plus nombreux que l'année précédente puisque 14.000 visiteurs sont venus sur le salon. La présence du stand crétois cette année avait pour objectif de vendre des produits les plus typiques de l'île. L'huile d'olive de Plakias, les vins de Peza, les plantes aromatiques d'Agios Ioannis (près d'Héraklion) ont constitué l'offre aux visiteurs. La réussite fut complète. Dès le samedi soir, le vin « Minoïoko » était vendu, un réapprovisionnement a été nécessaire pour pouvoir répondre à la demande des clients du lendemain. Le dimanche matin, il n'y avait plus d'huile d'olive sur le stand. Nos amis crétois ont déjà des idées pour le stand de 2008.

Merci au Consulat Général de Grèce qui a soutenu cette initiative et favorisé sa réalisation.

Merci au Producteurs crétois, Nikos, Stélio et leurs compagnes, Angélika et Kathérina, qui ont renouvelé leur confiance à notre association et n'ont hésité à

franchir les milliers de kilomètres qui nous séparent de la Crète pour ce week-end de travail.

Merci à Yannis Marcakis, Président de la coopérative de Voutes, qui a sensibilisé les producteurs en Crète et organisé leur venue.

Merci à Monsieur le Maire d'Aulnoye Aymeries, Bernard Beaudoux et à sa femme, Marie, pour la chaleur de leur accueil

Merci aux élus et organisateurs du salon qui nous ont offert une logistique parfaite et ont valorisé la dimension internationale de la manifestation.

Merci à Brigitte et Bernard qui ont permis à nos jeunes fiancés grecs de pouvoir offrir, lors de leur mariage prochain, en août, un souvenir d'Aulnoye Aymeries à leurs 800 invités.

Près de 20 adhérentes de l'association « Crète terre de rencontres » ont participé à cette manifestation et sont, pour certains, venus de loin, n'hésitant pas à prendre le train de la capitale pour rejoindre ce lieu festif. D'autres plus proches, ont accueilli, hébergé des exposants. La réussite de cette manifestation et la bonne tenue du stand crétois est le résultat de leur contribution diverse et efficace.

Merci à tous et à l'année prochaine.

**Le huitième rendez-vous des saveurs et du tourisme est désormais une manifestation parfaitement aboutie. L'organisation de ce salon de printemps, bien que titanesque, est parfaitement rodée. Les visiteurs sont désormais fidélisés.**

Les chiffres globaux sont tombés dimanche soir. Le salon aulnoisien a enregistré 13 600 visiteurs, entrées payantes et gratuites confondues. Avec la particularité suivante : le dimanche accueille deux fois et demi plus de visiteurs que la journée de samedi. « C'est une vraie satisfaction pour tout le monde : pour les organisateurs, les exposants et les visiteurs », explique Bernard Lartzet, adjoint, responsable de l'organisation. Au lendemain de la manifestation, tous les échos sont favorables.

Pour l'anecdote, le stand crétois a été dévalisé en huile d'olive : un autre exposant belge, à cours de marchandises, a dû aller di-

manche se ravitailler *illico presto* jusqu'à Liège. Et le stand de la SE-GPA du collège Félix Del-Marle qui vendait des petits papillons et libellules, a reçu une commande de 800 pièces d'un jeune exposant crétois qui va bientôt se marier. Les petits objets d'Aulnoye feront ainsi 3 000 kilomètres pour être offerts aux invités de la noce crétoise... Sitôt le salon terminé, la prochaine édition fait déjà l'objet de nouvelles idées. On envisage déjà un partenariat poussé avec la Belgique qui souhaite faire connaître ici ses jolis territoires et ses produits. « Pour-quoi pas ouvrir le salon dès le vendredi soir, proposer une formule de restauration pour toucher un autre type de public ? », suggère B. Lartzet. Des idées à suivre pour le prochain salon. Rendez-vous en mars 2008. ■ F. D.

AULNOYE-AYMERIES

## Rendez-vous des Saveurs et du Tourisme : 13 600 visiteurs

Extraits de la presse locale

**Beaucoup de monde sur le stand crétois, véritable rayon de soleil du salon, mais victime de son succès dès samedi soir pour cause de rupture de stock !**



L'étal crétois, véritable rayon de soleil du salon, était samedi soir déjà en rupture de stock, tant vin, huile d'olive et épices sauvages sont partis vite ! Déjà en fin de matinée le Rendez-vous avait connu un moment fort avec l'intronisation dans la Confrérie de la boulette d'Avesnes et du Maroilles de Richard Pêtré, directeur-adjoint du lycée hôtelier Jeanne-d'Arc et Alain Savouré, jeune cadre retraité de la mairie aulnoisienne. L'après-midi, Claude Boulard, détaillant et grossiste de fruits et légumes d'Aulnoye, a lui aussi rejoint le club des « Gousteux d'honneur. » ■ R. D. R.

## Le salon des Saveurs et du Tourisme, comme si vous y étiez!



Dès le vendredi 23 après midi les préparatifs sur le stand ont commencé : l'habillage des tables pour la présentation des produits. Les producteurs soignent le décor.



Leurs épouses s'occupent de la décoration aux couleurs de la Grèce. Le blanc et le bleu pour commémorer la fête nationale grecque du 25 mars.



La journée du samedi 24 mars commence dans la brume matinale, autour d'un copieux petit déjeuner, au gîte qui nous reçoit, avec l'équipe de Crète terre de Rencontres et nos

Derniers contrôles, tout est en place!!



Stélios Katsaragakis, producteur d'huile d'olive dans la région de Plakias, est prêt à ex-



L'équipe, presque au complet, pour commencer les festivités



Nikos Miliarakis, dirigeant de la cave de Peza attend le chaland pour la dégustation des

Premiers clients, des centaines de jeunes écoliers de la ville d'Aulnoye Aymeries, qui s'initient aux odeurs et aux saveurs des



11 heures : inauguration officielle du Salon en présence des élus. Yannis Markakis, porte-parole des producteurs crétois remercie les organisateurs du salon pour



Des milliers de visiteurs s'arrêtent, discutent, se documentent, achètent du vin, de l'huile d'olive, des herbes sauvages et des plantes aromatiques.



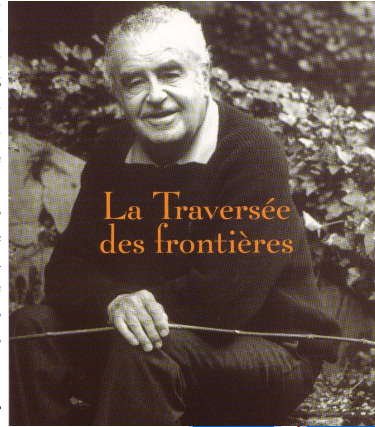
Les producteurs en direct sur « Canal Sambre - Avesnois », radio locale et régionale accessible sur le net.

## Brèves

**Le mardi 4 janvier 2007, Jean Pierre Vernant nous quittait à l'âge de 93 ans.** Ce grand helléniste a placé toute sa vie sous le double signe de l'histoire et de l'engagement. Il a consacré une grande partie de son existence à la recherche sur la Grèce antique et à la fidélité à son engagement politique au parti communiste qu'il quittera en 1970. Sa contribution scientifique sera singulière et marquante et son influence marxiste trouvera une issue productive. Dès son entrée au CNRS, il s'intéresse à l'anthropologie historique et aux travaux de l'helléniste Louis Gernet. Il publie son premier ouvrage « Aux origines de la pensée grecque » en 1962. En 1972, suivra « Mythes et tragédie en Grèce antique » en commun avec Pierre Vidal-Naquet. Désormais « le miracle grec » n'a rien de magique mais doit être compris com-

me résultat d'un contexte socio-historique dont la liberté politique, la rationalité philosophique et l'épanouissement de l'art sont l'expression. Couronnant sa carrière académique par son entrée au Collège de France en 1975, J. P. Vernant a pris sa retraite en 1984 et a continué à animer le Centre des recherches comparées sur les sociétés anciennes. Dans son dernier

ouvrage « La Traversée des frontières », il mêle textes d'hier et d'aujourd'hui. Il s'interroge et questionne son lecteur : quel est le lien entre ses prises de position et son sujet d'études? Au-delà, quel est le rôle de l'historien dans la société? Quel est l'intérêt de plonger dans une époque révolue? En bref: que signifie « étudier le passé pour mieux comprendre le présent »?



Un témoignage émouvant d'un grand humaniste.

Merci Monsieur Vernant.

### L'Institut français d'Athènes aura 100 ans en 2007!

Cent années d'histoire, de culture, d'enseignement et de formation; cent ans de coopération, d'échanges et de création mais aussi cent ans de souvenirs, de rencontres et d'émotions partagées » a déclaré l'Ambassade de France en Grèce dans un communiqué où elle invite, les intéressés, toutes celles et tous ceux qui ont gardé en mémoire le souvenir de son passage à l'Institut français d'Athènes ou qui ont conservé des traces de la vie de l'Institut (photographies, films,...) ou qui souhaitent contribuer ou participer aux manifestations qui accompagnent la célébration du centenaire à se faire connaître en téléphonant au 210.33.98.651/723 ou par courriel adressé à «com@ifa.gr».

### Les pompes de biocarburant grec s'installent en Allemagne.

La société « Biocarburants helléniques » a passé un accord avec 7 stations servicesen Allemagne pour permettre aux camions grecs de transports internationaux qui fonctionnent au biocarburant (Rsoil) à base d'huile de rave—pour lequel la société grecque a la licence exclusive— de faire le plein sur un tronçon de 1000 kms du Sud au Nord du pays. La société grecque précise dans un communiqué que le gouvernement allemand a autorisé et défiscalisé ce type de biocarburant sur la base de la directive européenne 30/2003, l'utilisation de ce carburant pouvant permettre à un chauffeur routier de faire jusqu'à 30.000€ d'économie annuelle. De nombreux camions transportant des produits alimentaires vers l'Autriche, l'Allemagne et les Pays Bas font déjà le plein à la frontière Nord ou Sud en biocarburant qui a l'avantage du prix et aussi d'une consommation moindre d'environ 10%. « Biocarburants helléniques » annonce également qu'il y aura bientôt des pompes à essence en biocarburant dans le Centre et le Nord de l'Italie.

## Humour : les dessous du salon des saveurs

Joël CHAZEAU

En page 14 les choses sérieuses, ici les à cotés pour résumer en quelques photos

Qui dit salon des saveurs dit forcément une grosse **manifesta-**



conduite par une imposante **délégation**



pour faire face aux nombreuses **sollicitations**



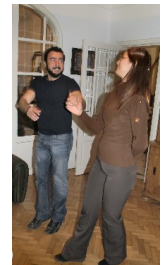
de la nouvelle **génération**



en toute **décontraction.**



mais sans oublier les **traditions.**



Il faut cependant garder sa **concentra-**



pour répondre aux **interrogations**



pour sympathiser avec ses nouvelles **fréquenta-**



et se ménager un temps pour la **dégustation**



sans lequel ce serait une énorme **frustration**



jusqu'à la prochaine **édition.**



Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.

Nous avons reçu le 20 mars le message suivant de la part de nos amis de Palekastro à l'est de la Crète qui agissent pour la préservation de la littoral face à un gigantesque projet touristique. « ..C'est maintenant la dernière ligne droite avant que tout soit foutu. Les Anglais ont déclaré qu'il commencent leur travaux au mois de Mai. L'étude sur l'environnement (dont je vous avais parlé dans mon dernier message en Novembre ou Décembre) a été déposée à la préfecture le 18/02 et nous avons à partir de cette date soixante jours pour porter l'affaire au Conseil d'Etat. C'est ce dont nous nous occupons depuis un mois:

On a rencontré l'avocat (spécialisé dans ce genre de problèmes) qui va se charger de l'affaire et il a donc reçu l'ordre de la part de l'Equipe Ecologique de Sitia, Equipe Ecologique de Ierapetra, Action Ecologique de Makrigialos, Association pour la Protection de l'Environnement de Itanos (que nous avons créée l'année dernière), Réseau Intercretois des Organisations Ecologiques "Ecocrete" D'autres associations vont se joindre à nous: associations pour la protection de la vie sauvage, peut-être Greenpeace ....

L'avocat nous a donc expliqué que l'idéal serait bien sûr d'avoir aussi des personnes physiques habitants de Palekastro, Zakros et Sitia, afin de donner plus de poids à notre action. Sur Sitia, ça va, on va arriver à une centaine de personnes. Sur Palekastro et Zakros c'est beaucoup plus dur, vous connaissez le problème, les gens ont peur car ils tremblent à l'idée d'une part d'offenser ce cher Igoumenos et d'autre part d'être mis au ban de la communauté du village et d'être montrés du doigt comme celui ou celle qui empêche la région d'aller de l'avant .... no comment

On a assez parlé je crois lors de votre dernier passage par ici de la mentalité et on se rend compte que les gens qui ont le courage de leur opinion se font de moins en moins nombreux. Nous sommes tellement découragés. On a décidé que toute façon on ne fait pas marche arrière mais il est sûr que si on se retrouve à seulement une poignée au village à signer, ils vont tous de déchainer contre nous et on va une fois de plus subir les conséquences économiques et autres types d'isolement, de notre idéologie ! Bref, d'après l'avocat une pétition n'aura pas beaucoup de poids et il lui faut absolument des signatures officielles, chez notaire, ... sans compter qu'on doit aussi réunir 10 000 euros pour payer les frais.

Voilà, je voulais juste vous tenir au courant, peut-être que vous pouvez aussi faire un papier dans votre prochaine édition et faire passer le message à ceux qui se trouvent en Crète ou en Grèce et qui seraient prêts à supporter notre combat.

Je vous joins un article en Grec sur une histoire similaire à Naxos pour empêcher un port de se transformer en monstre gigantesque et l'article relate assez bien ce que les gens qui tentent d'arrêter le projet subissent de la part de leurs concitoyens ... Dans l'attente de vos nouvelles . Amitiés.

Virginie »

*Nous reparlerons plus longuement des suites que nous donnons à ce courrier. Vous mêmes sans attendre vous pouvez nous contacter.*

Producteurs crétois

 <p>Ελαία ΣΤΕΛΙΟΣ ΚΑΤΣΑΡΑΓΑΚΗΣ</p> <p>ΠΑΡΑΓΩΓΗ - ΕΜΠΟΡΙΑ ΕΛΑΙΟΛΑΔΟΥ</p> <p>ΣΕΛΛΙΑ ΔΗΜΟΥ ΦΟΙΝΙΚΑ 74052 ΡΕΘΥΜΝΟ ΚΡΗΤΗ ΚΙΝ: 6977915635 FAX: 2832031909 www.elaia.gr e-mail:elaia@otenet.gr</p>	 <p>Ελαία STELIOS KATSARAGAKIS</p> <p>OLIVE OIL TRADE &amp; PRODUCTION</p> <p>SELLIA MUNICIPALITY OF FINIKIA 74052 RETHYMNIO CRETE MOB: + 306977915635 FAX: + 302832031909 www.elaia.gr e-mail:elaia@otenet.gr</p>
 <p>ΜΙΝΟΣ Νίκος Μηλιάρakis</p> <p>MINOS ΚΡΑΣΙΑ ΚΡΗΤΗΣ Α.Ε. Πεζά Πεδιάδος - 70100 Ηράκλειο - Κρήτης - ΕΛΛΑΔΑ Τηλ. + 30 2810 741 213 Fax + 30 2810 741 597 Κινητό + 30 6944 577 488 info@minoswines.gr</p>	 <p>ΜΙΝΟΣ Nicolas Miliarakis D.E.A. Economie de l'Industrie</p> <p>MINOS CRETAN WINES S.A. Peza Pediasos - 70100 Heraklion - Crete - GREECE Tel. + 30 2810 741 213 Fax + 30 2810 741 597 Mobile + 30 6944 577 488 info@minoswines.gr</p>



ΚΝΟΣΣΟΣ AROMATIC HERBS & SPICES

GEORGE Z. STIVAKTAKIS  
REFLA METCHI AG IOANNIS 71409 HERAKLION  
CRETE, GREECE - TEL. & FAX: (081) 294019

Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez -vous auprès de l'association

BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom:..... Prénom:.....  
 Adresse:.....  
 Localité:..... Code Postal:.....  
 Téléphone:..... Mail:.....

Adhésion: Individuelle (30 Euros) / Couple ( 50 Euros) / Étudiant ( 18 Euros).

(Rayer la mention inutile)

Règlement:    chèque                Libellé à l'ordre de « Crète : terre de rencontres »  
                      espèces           

Adresser à :    Crète : terre de rencontres — 34, Rue des Mares Yvon—91700 Ste Geneviève des Bois